Construire ensemble des communautés résilientes au Burundi

Blog de la Banque mondiale,Â 10 novembre 2023 Parfois, les gens traversent des pÃ©riodes difficiles dans leur vie, comme des catastrophes naturelles, le chÃ´mage, une mauvaise rÃ©colte ou mÃªme la fuite dâ€™un conflit. Certaines personnes au Burundi ont Ã©tÃ© confrontÃ©es Ã tout cela. Lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, un nouveau dÃ©fi est apparuÂ : des saiso mauvaises rÃ©coltes se sont produites dans un contexte de hausse des prix des denrÃ©es alimentaires combinÃ©e Ã des prix Ã©levÃ©s des engrais. Heureusement, le Projet de dÃ©veloppement Communautaire intÃ©grÃ© du Burundi PRODECIÂ - Turikumwe disposait des outils nÃ©cessaires pour fournir rapidement des intrants agricoles utiles avant la prochaine saison culturale et crÃ©er des emplois.Â

Au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, PRODECI-Turikumwe a travaillÃ© avec les communautÃ©s de rÃ©fugiÃ©s et les communautÃ©s hÃ´tes dans quatre provinces du nord du Burundi pour amÃ©liorer la sÃ©curitÃ© alimentaire, construire des infrastructures socio-Ã©conomiques et soutenir le dÃ©veloppement des micro-entreprises Ã travers une approche participative. Le projet est financÃ© par l'Association Internationale de DÃ©veloppement (IDA) de la Banque mondiale, dont une partie du financement provient duÂ guichet de financement spÃ©cial pour les communautÃ©s d'accueil et les rÃ©fugiÃ©sÂ (WHR). Les quatre provinces ciblÃ©es par PRODECI-Turikumwe accueillent cinq camps de rÃ©fugiÃ©s avec 40 0 rÃ©fugiÃ©s originaires de la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo (RDC). Certains de ces rÃ©fugiÃ©s y vivent depuis les premiers conflits au Kivu Ã la fin des annÃ©es 1990 et au dÃ©but des annÃ©es 2000. Certains enfants qui y sont nÃ©s, approchent maintenant lâ€™Ã¢ge adulte. Comme ailleurs au Burundi, ces provinces abritent Ã©galement des dÃ©placÃ©es internes et des Burundais rapatriÃ©s des pays voisins aprÃ¨s avoir fui la crise de 2015. La majoritÃ© dâ€™entre eux ont dÃ» laisser derriÃ¨re eux des terres ou dâ€™autres biens. Â«Â TurikumweÂ Â» est un mot en langue locale qui signifie Â« Nous sommes tous ensemble Â» et mÃªme si de nombreux rÃ©fugiÃ©s et communautÃ©s hÃ´tes interagissent dans leur vie quotidienne, la promotion de l'inclusion et la participation de tous dans ces zones est au cÅ“ur de l'objectif du projet. Lâ€™un de ces points de rencontre est lâ€™Ã©cole communautaire de Gisabazuba, qui a Ã©tÃ© construite par PRODECI-Turikumwe e qui a Ã©tÃ© inaugurÃ©e au dÃ©but du printemps. Avant lâ€™ouverture de la nouvelle Ã©cole, les enfants suivaient leurs cours de petits abris solaires en paille, avec des bancs presque effondrÃ©s et sans aucune possibilitÃ© pour les enseignants de crÃ©er un environnement calme et propice Ã lâ€™apprentissage. Â« Mon fils est heureux de sa nouvelle Ã©cole et il y va maintenant avec beaucoup d'enthousiasme Â», a expliquÃ© la mÃ¨re d'un Ã©lÃ¨ve de l'Ã©cole, avant d'ajouter : Â« Il y a beaucoup Ã faire dans ce village, mais cette Ã©cole me donne de l'espoir pour l'avenir de mon fils. Â» SÃ©lectionnÃ©e Ã l'issu de consultations communautaires et dans le cadre de la stratÃ©gie locale de dÃ©veloppement communautaire, l'Ã©cole de Gisabazuba a Ã©tÃ© construite par des ouvriers locaux, hommes et femmes. Ã€ ce jour, le projet a gÃ©nÃ©rÃ© 181 551 jours personnes de travail. Avec les mauvaises rÃ©coltes consÃ©cutives de lâ€™annÃ©e derniÃ¨re, ces opportunitÃ©s dâ€™emploi une bouÃ©e de sauvetage pour de nombreux travailleurs et leurs familles. Â« Le salaire pour le travail sur le chantier mâ€™a permis dâ€™acheter de la nourriture pour ma famille et dâ€™investir dans une chÃ¨vre. Je vais maintenant chercher du travail s dâ€™autres sites et investir dans dâ€™autres chÃ¨vres Â», explique Lia*, une femme qui travaille sur un investissement communautaire financÃ© par PRODECI-Turikumwe Ã Muyinga. Dans les camps de rÃ©fugiÃ©s, les effets nÃ©gatifs des mauvaises rÃ©coltes de lâ€™annÃ©e derniÃ¨re se sont Ã©galement fait sentir. Avec les restrictions de mouvement mises en pl pour les rÃ©fugiÃ©s, il a Ã©tÃ© difficile pour les habitants de chercher des opportunitÃ©s dâ€™emploi ailleurs. Au lieu de cela, dÃ» compter sur lâ€™aide alimentaire et trouver des moyens de se procurer de la nourriture produite autour des camps, ce qui a mis Ã rude Ã©preuve les petites quantitÃ©s de nourriture disponibles dans les communautÃ©s dâ€™accueil. Au mÃªme moment, il y a eu des signaux indiquant que lâ€™aide alimentaire aux camps pourrait Ãªtre rÃ©duite. Afin d'assurer une meilleure rÃ©colte pour la prochaine saison et d'Ã©viter une situation d'insÃ©curitÃ© alimentaire accrue et de tensions potentielles entre les communautÃ©s,Â le projet a rapidement mobilisÃ© des intrants pour les semences et financÃ© la production animale grÃ¢ce Ã son modÃ¨le de micro-entrepriseÂ . Dans lâ€™esprit deÂ Turikumwe, ce premier appel Ã propositions a Ã©tÃ© un succÃ¨s. 300 micro-entreprises Ã lâ€™intÃ©rieuret autour des cinq camps de rÃ©fugiÃ©s ont Ã©tÃ© sÃ©lectionnÃ©es pour le financement. Celles-ci Ã©tant constituÃ©es en associations de 5 Ã 10 membres et dont la plupart son des initiatives conjointes entre les rÃ©fugiÃ©s et les membres de la communautÃ© hÃ´te. Bien que de nombreuses associations aient investi dans l'Ã©levage, le soutien Ã la production agricole a Ã©tÃ© priorisÃ© afin que les terres puissent Ãªt prÃ©parÃ©es en temps opportun avant la prochaine saison. Â John* l'un des bÃ©nÃ©ficiaires, est un rÃ©fugiÃ© qui vit dans le de rÃ©fugiÃ©s de Musasa depuis 17 ans et qui a reÃ§u des intrants et une formation de PRODECI-Turikumwe pour cultiver des aubergines et des poivrons. Son entreprise, qui rÃ©alise dÃ©jÃ des bÃ©nÃ©fices, a fait une Ã©norme diffÃ©rence pour la ses enfants, qui, selon lui, Â« ne manquent plus de rien Â». Le bÃ©nÃ©fice lui a Ã©galement permis de louer des terres Ã cultiver pendant une pÃ©riode de deux ans, et il a pu rembourser toutes ses dettes antÃ©rieures aux commerÃ§ants locaux. John souligne que son entreprise et la location des terres quâ€™elle nÃ©cessitait nâ€™auraient pas Ã©tÃ© possibles sans la b collaboration entre les rÃ©fugiÃ©s et la population hÃ´te dont il fait partie. Cela a changÃ© ma vie, pour le mieux. Le projet Ã©tant Ã mi-parcours, il continuera dâ€™investir dans les infrastructures communautaires, de crÃ©er des emplois et dâ€™Å“uv assurer la sÃ©curitÃ© alimentaire dans les provinces de Cankuzo, Muyinga, Ngozi et Ruyigi, et renforcer Ã la fois les revenus et le sentiment dâ€™inclusion des personnes qui y vivent. Â Aller de l'avant plus fort et plus rÃ©silient n'est possible que si nous le faisons ensemble, turikumweÂ ! *Les noms ont Ã©tÃ© changÃ©s pour protÃ©ger la vie privÃ©e des individus. F Asa Giertz et Dario Zanardi